

La problématique de la bioaccumulation au cœur du Symposium Human Health and the Ocean

Professeur d'université et de médecine, Patrick Fenichel est intervenu jeudi, dans le cadre du premier Symposium International Human Health and the Ocean in a changing world. Il y a notamment évoqué l'accumulation des produits toxiques dans la chaîne vitale.

05 décembre 2020, 16h31



Le prince au symposium © Michael Alesi - Direction de la Communication

« Lorsqu'un dauphin s'échoue sur une plage et que nous ne parvenons pas à le sauver, nous l'examinons. Nous étudions alors ses graisses. Et nous y découvrons des quantités de produits chimiques ». Parmi ces substances évoquées par le professeur Patrick Fenichel, des pesticides, des dioxines, des produits chimiques persistants. « La plupart de ces substances sont lipophiles et résistantes. Elles vont se bioaccumuler dans la chaîne vitale. » Cet exemple des dauphins n'en est qu'un parmi tant d'autres tout aussi révélateurs. « Ces produits sont toxiques pour la faune, pour l'homme. Ce sont des perturbateurs endocriniens. L'on observe d'ailleurs une nette augmentation des troubles neurodéveloppementaux depuis plusieurs décennies, un nombre de cancers ou de cas de diabète en forte hausse. Il apparaît que ces produits ne provoquent pas, par exemple, un cancer mais en sont des facteurs de risques supplémentaires. En particulier lorsque l'exposition se fait in utero. Chez l'homme, nous constatons également une baisse de la production de spermatozoïdes de 50% en 30 ans ! » D'où l'importance, selon le spécialiste, d'agir sur plusieurs leviers. Tout d'abord en réduisant la production et le rejet de ces substances. Ensuite en travaillant à leur élimination. Enfin, en protégeant prioritairement les femmes enceintes et les enfants en bas âge.

Georges-Olivier KALIFA

